Dissertation de vacances

(Dissertation «  De vrai, ou la raison se moque, ou elle ne doit viser qu’à notre contentement, et tout son travail tendre en somme à nous faire bien vivre et à notre aise », écrit Montaigne.)

Dans quelle mesure les fables de La Fontaine -elles cette vision de l’existence ?

Votre réponse, argumenté, s’appuiera sur votre lecture de l’analogie *Sans commencement et sans fin* mais également sur le second recueil des *Fables* de La Fontaine.

Commentaire composé (p.179-180) MONTAIGNE

Consignes : Vous ferez, **au choix**, un plan détaillé de commentaire composé ou de dissertation. Utilisez la méthode vue en classe.

Introduction :

L’humanisme est un mouvement littéraire qui par certaines découvertes, révolutionnent la vision du monde et de l'homme de l'époque: découverte de l'imprimerie, découverte d'œuvres antiques inédites, exploration de nouveau continents, découverte en astronomie. Sous influence des auteurs de l'Antiquité, les humains rêvent ainsi d'une humanité pacifiée, cultivée et libre. Le développement de l'esprit est au centre de la réflexion humaniste qui valorise l'éducation et l'accès direct à la connaissance. Montaigne fait partie de ce mouvement. Sa vie est marquée par son livre les *Essais* qu’il a écrit à trois reprises. Il publie les *Essais* en 1580. Cette œuvre évoque la réflexion de l’auteur sur la condition humaine. Notre extrait appartient à cette œuvre. Il se situe de la page 179 à 180 du livre. Il parle de la mort et de la condition humaine. L’auteur utilise le registre du discours indirecte libre. On peut se demander comment le discours indirecte libre permet à l’auteur de parler en mêlant la mort et la condition humaine. Dans un premier temps, nous verrons que Montaigne utilise le discours indirect libre et qu’il cite la pensée d’autres philosophes. Puis, nous verrons que l’auteur parle de la mort et de la condition humaine.

Sous-partie 1 :

L’auteur use du discours indirecte libre. Pour cela, il utilise la citation d’Horace : « et poltron aussi bien qu’honnête homme « La mort poursuit le guerrier dans sa fuite et n’épargne pas les jarrets et le dos craintif de la jeunesse lâche » » (L. 18-19). Cette phrase met en avant le discours indirecte libre par l’absence des deux points et du mot dit. Cette phrase met aussi en avant le discours indirecte libre par la présence des guillemets De plus, Montaigne use du discours indirecte libre : « nulle temps par sa cuirasse vous couvre, « Il a beau se cacher prudemment sous le fer de l’airain : la mort cependant lui fera sortir sa tête si bien protégée. » » (L.20-21). Cette phrase montre que Montaigne cite la pensée d’autres philosophes. Cette phrase montre aussi que Montaigne respecte les règles du discours indirecte libre. Enfin, l’auteur use d’une phrase interrogative pour son discours indirecte libre : « remâchons soudains : « Eh bien, quand ce serait la mort même ? » ». (L.25-26). Cette phrase montre que le discours indirecte libre est bien respecté. De plus cette phrase est une citation de sa propre pensée.

Sous-partie 2 :

Montaigne se sert de citation d’autres philosophes. Pour cela il utilise la phrase d’Horace : « La mort poursuit le guerrier dans sa fuite et n’épargne pas les jarrets et le dos craintif de la jeunesse lâche » (L. 18-19). Cette citation permet à Montaigne d’illustrer le propos de la mort. Cette citation permet aussi à l’auteur d’insister sur la lâcheté à l’acceptance du corp à accepter la venue de la mort. De plus, la citation de Properce, qu’use Montaigne : « Il a beau se cacher prudemment sous le fer de l’airain : la mort cependant lui fera sortir sa tête si bien protégée. » (L.20-21). Cette phrase montre que Montaigne utilise la citation de Properce comme un argument à sa réflexion. Cette phrase montre aussi que Montaigne se sert de cet argument pour argumenter un autre de ses arguments. Enfin, l’auteur use d’une phrase interrogative pour argumenter sa propre réflexion : « Eh bien, quand ce serait la mort même ? ». (L.25-26). Cette phrase montre que Montaigne n’use pas que de citations d’autres auteurs. Cette phrase montre aussi que l’auteur se met parfois à la place du lecteur.

Sous-partie 3 :

L’auteur use du discours narratif pour parler de la mort. Pour cela il utilise le mot « mort » (l.1). Ce mot insiste sur le début de la phrase « Le but de notre carrière, […) » (L.1). Ce mot montre aussi que l’on né que pour mourir. De plus l’emploi du mot « mort » (L.3). Ce mot insiste sur la peur personnelle. Ce mot souligne aussi que dieu jugera l’homme. Enfin l’auteur use de la phrase « il est mort » (L.9). Ces trois mot mettent en avant « Il a cessé de vivre » (L.9). Ces trois mot insistent sur la phrase des Romains « Il a cessé de vivre » (L.9) qui est l’alternative de « il est mort » (L.9).

Sous-partie 4 :

L’auteur parle de la condition humaine. Pour cela il utilise le pronom personnel : « Ils » (L.11). Ce mot permet de désigner les hommes et ce qui va leurs arriver. Ce mot permet aussi de permettre à Montaigne d’énumérer différentes actions que fera la condition humaine. De plus, l’auteur emploie le pronom personnel « elle » (L.12) pour désigner la mort. Ce pronom permet d’appuyer sur la suite des évènements qui arriverons à la condition humaine. Ce pronom permet aussi d’appuyer sur comment se passera la fin d’une personne dans le pronom personnel « Ils » (L.11). Enfin, l’auteur use des mots « Ôtons-lui l’étrangeté » (L.23). Ces mots annonce un ordre qui permettra ici de déjouer au mieux la mort. Ces mots appuient aussi sur la possibilité que ce ne soit pas la seule étape d’un processus inconnu.

Conclusion :

En conclusion cette réflexion de Montaigne permet à l’auteur d’écrire au discours indirecte libre, de parler en mêlant la mort et la condition humaine. En effet le discours indirecte libre et un moyen pour lui d’user du discours narratif pour parler de la mort. A travers des citation d’autres philosophes, l’auteur parle de la condition humaine. Cet extrait rappelle « Au lecteur » de Montaigne. On retrouve l’engagement de l’auteur à philosopher sur les traits de sa société. Mais aussi à les dénoncer. Toutefois, Montaigne dénonce aussi les traits. Comme dans « Au lecteur », Montaigne affirme qu’il se peindra nu si l’on lui demandait. Enfin cette dévotion dans « Au lecteur » se retrouve au fil de l’essai et aussi dans les pages 179-180 de l’extrait étudié.

*L’Encyclopédie*

“”